

Témoignage

*L'énergie solaire...
du Christ*

L'énergie solaire... du Christ

« Je te conduirai au désert et là, je parlerai à ton cœur » lit-on dans le livre du prophète Osée... Pour ce jeune bénévole de « Ma Maison » de Dijon, le désert de la rencontre avec Dieu s'est situé loin, très loin. De retour en France, il témoigne.

Je m'appelle Adrien. J'ai 27 ans. Mon père est professeur de mathématiques, ne prêtant jamais oreille ni attention à tout ce qui ne saurait être prouvé, mesuré, expliqué. Il est athée depuis au moins deux générations.

Ma mère, enseignante aussi, est catholique, profondément croyante mais, au fil des années, elle a dû étouffer sa foi pour ne pas paraître trop « illuminée »... Dès mes huit ans, mes parents divorcent, partageant mon être en deux parts distinctes qui grandiront chacune de leur côté jusqu'à aujourd'hui.

Comme les études marchaient bien, je les ai poursuivies jusqu'à obtenir un diplôme d'ingénieur en génie électrique, faisant ainsi le bonheur de mon père : une « réussite ».

Ne pas oublier l'être humain

Pendant quatre ans, j'ai exercé ce métier aux États-Unis, puis en

étouffé : les rapports humains inexistantes ou biaisés que m'ont offerts ces expériences m'ont fait prendre conscience que je ne pourrai pas avancer dans cette voie au service de la productivité en oubliant l'être humain.

En juillet 2010, je quitte mon emploi, malgré tout le confort financier qu'il m'apporte. Je ne peux plus supporter d'œuvrer pour une cause qui n'est pas la mienne. J'ai envie de prendre du temps pour réfléchir au sens de la vie et comprendre dans quelle voie professionnelle me diriger. En août, je m'envole pour l'Inde, ce pays aux mille couleurs qui m'obnubile depuis deux ans. Je crois que ce qui m'a le plus attiré dans le choix de l'Inde est l'image d'un hindouisme vivant et fédérateur qui a su, malgré la multitude de difficultés rencontrées au cours des siècles, porter ce « pays du sud » sans jamais s'essouffler, perdre foi.



IL m'a amené dans le seul cadre où j'ai pu m'ouvrir assez pour recevoir sa Parole, sans me faire recadrer par l'environnement hostile à la foi qu'était ma vie en France. IL m'a conduit sur la route des Indes pendant cinq mois, en solitaire, afin de m'ouvrir le cœur.

J'ai passé trois mois dans cette association, installant à mon tour des panneaux solaires, et surtout, m'ouvrant au message du Christ.

Aujourd'hui encore, je loue le Seigneur de ce qu'IL a fait pour moi. Je Le loue chaque jour à la hauteur du monde merveilleux qu'IL m'a fait découvrir !

Par contre, je ne comprends toujours pas pourquoi IL a choisi de me sauver, moi, Adrien. Pourquoi j'ai reçu cette grâce ? Je ne saurai certainement jamais y répondre, mais je LUI serai éternellement reconnaissant de m'avoir montré cette nouvelle voie, la voie de l'amour universel, alors que je me perdais chaque jour un peu plus dans ce monde qui a perdu tout son sens...

Aujourd'hui, de retour dans mon cadre familial décousu, je me rends compte du soulagement



que mon ouverture à la Parole de Dieu a donné à ma mère qui peut désormais partager ce cadeau dans la joie. La fraîcheur de mon amour pour le Christ ressuscité lui redonne des ailes, la poussant vers une pratique plus rigoureuse, beaucoup de prière, et une foi rafraîchie et renouvelée par l'action du Saint-Esprit.

Je Le loue chaque jour à la hauteur du monde merveilleux qu'IL m'a fait découvrir.

La relation avec mon père s'est encore un peu plus déconfitée. Je prie pour qu'il comprenne un jour ce qui m'est arrivé, et cette volonté que j'ai de demander aujourd'hui le baptême, pour avancer toujours plus loin en compagnie de Jésus Christ, notre Seigneur.

Loué sois-tu, Seigneur ! ■

Benoît XVI - 18 août 2011
 « Dieu désire un interlocuteur responsable, qui puisse dialoguer avec lui et l'aimer. À travers le Christ, nous pouvons vraiment le devenir et, enracinés en lui, donner des ailes à notre liberté. N'est-ce pas là, le grand motif de notre joie ? »

je n'avais jamais eu d'ouverture spirituelle quelconque avant cet âge. Je n'avais jamais parlé avec ma mère de quoi que ce soit de religieux, ni avec aucun de mes amis, frère ou sœur. Au cours de mes voyages et séjours touristiques, je visitais les églises comme des monuments historiques, passés et révolus, inutiles aujourd'hui.

Drôle de question

À mon arrivée en Inde, je me souviens, une chose m'a beaucoup frappé, chose que j'ai retrouvée partout en Inde, tous milieux sociaux confondus. Les trois premières questions que l'on vous pose sont : « D'où venez-vous ? », « Combien êtes-vous dans votre famille ? », et « Quelle est votre religion ? ».

Je ne comprenais pas que l'on puisse demander sa religion à quelqu'un que l'on connaît depuis à peine deux minutes ! Cela m'a fait beaucoup réfléchir, moi qui arrivais à peine du monde occidental où, sauf effort ou volonté de notre part, plus aucune forme de spiritualité n'est visible au grand jour.

En Inde c'est l'inverse qui frappe. J'avais l'impression d'atterrir sur une planète nouvelle, celle-ci bel

et bien conçue par Dieu et pour Dieu. Tout un message que l'on ne reçoit plus de nos jours dans la société française, sauf démarche particulière : catéchisme, éducation catholique...

La gentillesse et l'amour

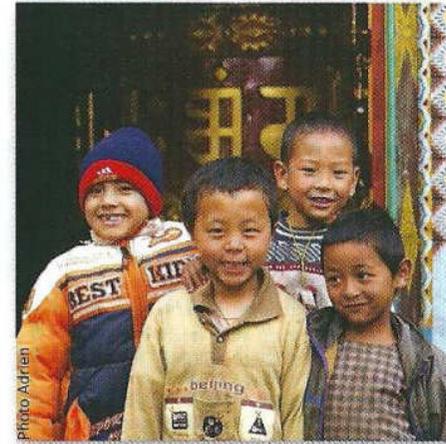
En Inde, j'ai rencontré beaucoup de personnes riches. Financièrement très pauvres, mais humainement très riches ! Quel comble ! Moi qui avais l'habitude de côtoyer des personnes financièrement riches, mais qui n'avaient jamais grand-chose à partager, à offrir. Je suis touché. Touché par cette gentillesse, cette bienveillance générale qui porte toute la société.

Au Népal, j'ai voyagé également durant trois mois. Je c o n t i n u a i s

chaque jour un peu plus à être émerveillé par la gentillesse et l'amour issus de la simplicité.

Les panneaux solaires

Puis, un jour, après bien des hésitations, je prends finalement contact par mail avec un ingénieur suisse, Fanny, vivant depuis deux ans dans une ONG (Organisation Non Gouvernementale) indienne pour y installer des panneaux



Enfants du Népal.

solaires et ainsi fournir aux enfants pauvres et souvent handicapés que l'ONG accueille, de l'eau chaude sanitaire.

À partir de ce moment-là, je ne maîtrise plus rien. Très sûrement depuis bien plus longtemps que ça d'ailleurs ! Mais ce moment marque réellement pour moi la manifestation visible de Dieu dans ma vie.

Tout d'abord, l'incontrôlabilité d'un trajet en bus, qui m'emmènera finalement bien plus près de l'ONG qu'initialement escompté, me forçant à rencontrer Fanny avant son départ pour la Suisse, et ainsi décidant de rester dans l'ONG bien plus longtemps que prévu. Puis, la présence de Giuliano, un italien-suisse très pieux remettant entre

mes mains ma première Bible, et me guidant dans sa lecture et son interprétation au quotidien. Et enfin et surtout, la découverte de l'action divine tout autour de moi. Cette association, « Howrah South Point », a été fondée par le Père Laborde, un prêtre français du Prado qui, depuis bientôt 50 ans, œuvre dans les zones rurales et défavorisées du Bengale Occidental. Ce que je découvre en arrivant dans le sein de cette association, c'est une grande famille formée d'une centaine d'enfants pauvres, handicapés ou abandonnés, affichant un sourire immense malgré les souffrances qu'ils ont endurées par le passé, et une vingtaine de travailleurs sociaux indiens pleins d'un amour sans limites.



Adrien à Howrah South Point, en compagnie des jeunes handicapées, prêtes à aller au marché, revêtues de leurs plus vives couleurs !

Lumière

Je suis transpercé de toutes parts ! Mon cœur est bouleversé de voir pareille œuvre. Et quand mes yeux viennent se poser sur le premier évangile du Nouveau Testament, mon corps pleurera toutes les larmes de son cœur : ce message vient abreuver une soif immense que je n'ai jamais réussi à éteindre avant ! Toute ma vie prend sens au fil des mots de Saint Matthieu, puis des autres apôtres, comme si j'avais attendu ce moment depuis ma naissance. Tout s'illumine en moi. Toutes ces valeurs de bonté, de bienveillance et d'amour que je me pensais bien seul à défendre dans ce monde où l'on n'hésite plus à marcher sur la tête de son frère pour atteindre la gloire, voilà qu'elles trouvent la

terre dont elles avaient toujours rêvé. La bonne terre que le Christ est venu nous apporter pour que nous comprenions le sens de nos vies et puissions alors donner du bon fruit.

Mon cœur est bouleversé de voir pareille œuvre.

J'aurais pu ouvrir n'importe quel livre sacré (hindou, bouddhiste, ...) sur ma route. Je l'ai d'ailleurs fait. J'ai lu les enseignements du grand sage Sri Aurobindo, ou encore tâché de lire la Bhagavad Gita (un des textes hindous les plus sacrés), ou encore les enseignements du Bouddha. Tous ces textes, aussi intéressants et porteurs d'idées soient-ils, ne m'ont jamais illuminé, touché au cœur ! Je veux dire par cela que je n'ai pas été guidé vers un flou spirituel formé de telle ou telle croyance. Au lieu de cela, le Seigneur m'a convié à vivre dans la simplicité volontaire.

